

Les dynamiques de construction de mondes sociaux en ligne
analyse des trajectoires de trois blogueurs

Phénomène marquant des dernières années, les blogs sont régulièrement présentés comme un témoin « *de l'épanouissement d'un expressivisme contemporain entre pairs* » (Allard, 2005 : 146). Les chiffres sont *a priori* éloquentes. *Technorati*, moteur de recherche et indicateur de popularité dédiés aux blogs, en indexent quelques 133 millions¹. Derrière ces chiffres et cette vision quelque peu angélique se cache une réalité plus contrastée. Sur ces 133 millions, 1,1 % seraient mis à jour au moins une fois par semaine². Certes, ce renouvellement permanent est au fondement de la dynamique des mondes sociaux des blogs. Néanmoins, lorsque le regard se porte sur un niveau micro, le maintien d'une publication sur la durée relève du sacerdoce. Les parcours de blogueurs, lorsque leurs trajectoires sont observées de manière longitudinale, laissent entrevoir une capacité à y (re)construire leur « *micro-monde*³ ». Le déclin d'un blog s'amorce lorsque le flux de nouveaux lecteurs se tarit. Par conséquent, la pratique du blog peut se résumer au travers d'une activité de publication visant au maintien du monde de l'auteur dans une dynamique d'expansion permanente. Pour illustrer cette hypothèse, nous souhaitons présenter trois trajectoires de blogueurs. Ayant commencé leur blog quasi simultanément à l'automne 2003, ils présentent trois répertoires de pratiques relativement distincts : gestion d'une sociabilité développée en direct via des dispositifs de communication médiatisée par ordinateur, actualisation régulière d'un carnet "extime" au sein d'une nouvelle scène sociale – une plate-forme d'hébergement de blogs, utilisation du format de publication dans la perspective d'une expérimentation d'une pratique journalistique en ligne. Ces trois modalités ne sont certes pas exhaustives. Mais derrière ces utilisations idiosyncratiques, des traits communs apparaissent. Ils permettent de souligner les modalités de construction de mondes spécifiques en ligne. Parmi ceux-ci nous soulignerons trois points : la capacité à gérer les contraintes générées par une activité en public, les modalités d'animation de leur lectorat et l'attachement à des expérimentations techniques, médiatiques ou culturelles qui donnent du sens à leur propre expérience de publication.

Un certain nombre de postulats et d'hypothèses peuvent être formulés. Le premier vise à considérer l'individu relativement maître de son activité. Le considérer comme tel ne signifie pas pour autant le percevoir comme autonome, jouissant d'une marge de liberté infinie. Cette idée de maîtrise renvoie à sa nature profondément réflexive, aux « arts de faire » développés. En partant de cette idée d'un individu réflexif, attaché à l'objet qu'il pratique, nous souhaitons proposer quelques données empiriques. Les trois trajectoires illustrent chacune à leur manière comment se construit la pratique du blog. À travers elles, nous voyons des individus qui se servent du blog comme d'un outil de gestion des sociabilités : les contenus intersubjectifs côtoient des systèmes de références culturelles en élaboration. Nous voyons également des individus s'inventer une nouvelle vie qui vient s'articuler, voire épouser leur sociabilité développée en direct. Enfin, nous voyons des individus construire une pratique du blog comme un segment de mondes sociaux plus étendus. Les pratiques développées ne peuvent se

¹ <http://www.technorati.com/blogging/state-of-the-blogsphere/>, mis en ligne le 23 septembre 2008, consulté le 24 novembre 2008.

² <http://pisani.blog.lemonde.fr/2008/09/24/blogalaxie9-133-millions-de-blogueurs-15-million-dactifs/>, mis en ligne le 24 septembre 2008, consulté le 24 novembre 2008.

³ Nous faisons explicitement à l'approche des interactionnistes en termes de mondes sociaux, en particulier à celles de Becker, au travers de *Mondes de l'Art* (1988) et de Strauss (1992). Par ailleurs, notre lecture de la notion s'inscrit dans la lecture faite des mondes sociaux par Dominique Pasquier appliqué aux téléspectateurs des séries adolescentes (Pasquier, 2004 ; 2005)

saisir qu'au prisme d'une configuration de postures d'auteurs et de lecteurs. Ces deux postures s'articulent et se combinent au fil des activités développées. En d'autres termes, ce sont les multiples expériences esthétiques en privé, face à l'écran, parfois reformulées et proposées à leur lectorat – sous forme de cours commentaires, de liens hypertextuels - qui constituent un élément important, voire déterminant de la pratique.

I/ Analyser les pratiques amateurs : perspectives en termes d'attachement

Notre problématique, relativement simple, se centre sur une approche compréhensive permettant de cerner les raisons d'un investissement des blogueurs sur la durée. La perspective méthodologique développée pour cet article repose sur le suivi longitudinal des trajectoires d'un groupe restreint de blogueurs pour saisir tant l'évolution de leurs pratiques que celles de leur parcours personnel.

La sélection de ces quelques individus s'est opérée sur la base d'un corpus constitué en 2004 dans le cadre d'une observation générale du phénomène à l'échelle de la Bretagne. Ce premier corpus comprenait 400 unités. Repris en 2006, dans le cadre d'un travail doctoral, seule une trentaine était toujours actualisée. Les blogs présentant le plus de vitalité ont été sélectionnés, leurs auteurs rencontrés. En 2008, seuls huit blogueurs identifiés présentaient une activité de publication manifeste⁴. Le croisement entre l'observation des contenus publiés, des interactions avec les pairs et leur biographie a permis de cerner les savoir-faire acquis, et partant la manière dont leur monde s'est progressivement édifié.

Une perspective pragmatique

Cette perspective méthodologique renvoie aux dernières approches ouvertes par Antoine Hennion, autour d'une sociologie des attachements (Hennion, 2000, 2003, 2004). Elles se donnent pour ambition la compréhension des pratiques des grands amateurs de musique, qu'ils soient musiciens ou mélomanes. L'approche s'oriente vers une sociologie pragmatique, autour de l'analyse de *ce qui s'installe, se crée avec la musique*. L'ambition est donc de repeupler l'univers des médiations qui permettent l'exercice d'une pratique musicale : l'objet goûté, la manière dont le corps s'engage, le collectif des amateurs, les dispositifs matériels, les conditions dans lesquelles se déroule l'activité. Ces différents appuis à la pratique peuvent se résumer autour de deux pôles : d'un côté, l'attachement, les différentes expériences esthétiques que l'individu renouvelle sans cesse ; de l'autre, l'engagement, c'est-à-dire la manière dont l'individu engage son propre goût. Cette relation dialectique entre attachement et engagement constitue la source des pratiques sociales. Cette perspective, nous souhaitons la transposer à la pratique du blog. L'enjeu est de permettre de saisir au mieux la manière dont le blog est pratiqué. Il ne s'agit évidemment pas de le poser comme un objet, mais de le considérer comme un processus qui met au prise un individu à un ensemble de médiations qui permettent à la pratique d'émerger.

Il existe en effet un paradoxe pour saisir l'objet même du blog. D'un côté, une certaine forme de déterminisme technologique induit une focalisation sur les objets techniques au détriment de ceux qui les pratiquent. Les opportunités techniques apportées par la facilitation des dispositifs de publication aboutissent à ne considérer que les effets potentiels. Les écrits de

⁴ Une nuance est ici à apporter. L'abandon ou la suppression d'un espace de publication ne signifie pas pour autant l'arrêt d'une activité de publication. La rupture souhaitée dans une trajectoire rend difficile, voire impossible le suivi des différentes expériences développées par un seul et même individu.

techno-prophètes⁵ se multiplient, annonçant un renouvellement du rapport au monde par les vertus de la désintermédiation, en particulier une « culture numérique » ou un renouveau de la culture populaire en ligne, aux marges des industries culturelles.

De l'autre, une analyse sociologique traditionnelle des pratiques culturelles met en exergue les dispositions sociales des pratiquants, comme autant de savoir-faire et de savoir-être qui, loin de permettre une démocratisation des usages, viennent renforcer les inégalités structurelles. Mais force est de constater le paradoxe : ces approches parlent d'un objet sans finalement en parler de ce qui se joue au travers de la pratique.

Comme le formulent Antoine Hennion et Geneviève Teil, « *[le goût est] une activité hautement instrumentée, faite en groupe et faisant les groupes, constamment discutée, et qui s'appuie fortement sur des objets, des espaces, des façons de faire* » (Hennion, Teil, 2003 : 64). Le regard est porté sur le rapport entre les individus et les objets qui permettent l'assouvissement d'une passion. Ce rapport permet de mettre à jour le jeu des médiations. Cerner les modalités de l'attachement des amateurs à l'objet consommé révèle les dispositifs qui leur permettent de s'exprimer et de s'accomplir. Il ne s'agit ni de poser comme postulat l'autonomie des individus au sein de nouvelles scènes sociales « virtuelles » ni de les poser comme contraints par les dispositifs techniques et les systèmes culturels proposés par les médias. L'amateur est par définition un être qui se pose des questions sur la nature de son plaisir et de ce qui se passe en situation. Les amateurs sont donc par nature réflexifs. « *Parce qu'ils travaillent systématiquement et de façon ouverte le monde comme une interrogation sur son rapport aux autres, à soi-même, à son corps, aux objets, aux techniques, ils donnent en effet en actes au sociologue l'exemple d'une très bonne définition, très pragmatique, du rapport au monde.* » (Hennion, 2003 : 23)

Il faut donc analyser « *les façons d'écouter, de boire, de jouer, et de son plaisir, de ce qui le tient, des formes que prennent ses pratiques, des techniques étonnantes qu'il développe pour réunir les conditions de sa félicité, sans garantie de succès. Loin d'être l'agent manipulé de forces qu'il ignore, l'amateur est un virtuose de l'expérimentation esthétique, sociale, technique, corporelle et mentale.* » (Hennion, 2004 : 5).

On retrouve dans cette perspective deux dimensions importantes :

- celle d'un apprentissage des rapports à l'objet, non pas seulement instrumental, mais aussi sensoriel ;
- celle d'une réflexivité qui permet de construire le rapport au monde de l'individu, entre un collectif et un objet, par lequel se construisent progressivement les identités individuelles.

Attachement et mondes sociaux

S'intéresser aux pratiques amateurs nécessite de ne pas faire de choix entre l'objet technique, les contraintes qu'il comporte et les subjectivités mises en scène par le biais des objets. Il est nécessaire de saisir et combiner les deux – objet et sujet – dans une seule et même approche. Celle-ci permet alors de faire surgir le monde des médiations qui permettent de faire exister la pratique. Lorsque l'on se penche sur la trajectoire d'un blogueur la dimension la plus évidente est l'utilisation du dispositif à des fins de gestion de sociabilité. Le matériau disponible,

⁵ Nous distinguons ici les essais de quelques futurologues tel que l'observateur Howard Rheingold, dont les dernières publications se centrent sur les prothèses techniques permettant l'émergence d'intelligences collectives, de la littérature scientifique autour d'Henry Jenkins. Laurence Allard est une des représentantes de cette tendance actuelle. L'accent est ainsi mis dans les travaux moins sur les modalités d'appropriation des dispositifs techniques que sur l'« expressivité généralisée » en voie de développement grâce aux technologies de mise en scène des subjectivités.

public par essence, révèle l'importance d'un engagement d'un goût personnel aux yeux des pairs, rendus visibles par le jeu des liens hypertextuels et par le dépôt régulier de commentaires. Toutefois, les pratiques se révèlent plus complexes. Elles se densifient au fur et à mesure que les espaces d'intervention se multiplient, se combinent et s'articulent (chat, pages personnels, forums de discussions, plus récemment sites de *Social Networking*). On voit alors poindre la perspective de Becker relative aux mondes sociaux. Ceux-ci sont pensés comme des chaînes de coopération, des espaces conventionnels où s'élabore l'action collective. L'approche incite à interroger les pratiques sociales à un niveau micro, à prendre en considération les procédures conventionnelles qui permettent un agir ensemble. Par extension, elle permet de restituer les médiations qui restent souvent ignorées, mais qui conditionnent l'existence d'un monde social. Partant de ces approches, nous cherchons donc à savoir comme se construit la pratique du blog autour de quatre éléments.

1. Des individus réflexifs ;
2. Des activités nécessairement collectives ;
3. Des dispositifs qui structurent les pratiques ;
4. L'objet même de la pratique, qui est parfois âprement discuté.

Ce que nous proposons maintenant est un parcours dans l'univers du blog à partir de l'observation de la trajectoire des trois blogueurs : la manière dont il s'engage au travers de leur publication, l'attachement aux dispositifs qui mettent en forme leur pratique, la présence déterminante des pairs. A partir des données empiriques exposées, nous souhaitons illustrer comment une présence en ligne, pourtant souvent éphémère, s'installe durant plusieurs années.

II/ La pratique du blog au prisme des sociabilités, pratiques culturelles

Une première précision s'impose. Il est important de ne pas confondre blog personnel et journal intime en ligne. En effet, le second renvoie à une pratique largement égo- qui confine davantage à un exercice littéraire (Le Jeune, 2000). Notre terrain empirique est constitué de blogs personnels. Ils sont les lieux d'une construction d'un rapport au monde dans la confrontation aux pairs. Par conséquent, les blogs présentent souvent la caractéristique d'être un patchwork de la vie de son auteur, où sont exposées et juxtaposées des activités individuelles ou collectives. Elle révèle en cela une forme d'engagement de son propre goût, de sa propre vision du monde. La pratique du blog est d'abord le résultat d'un engagement et d'un travail réflexif. Elle met au prise un individu face à un collectif informel, que ce soit un nombre de lecteurs importants ou quelques lecteurs fidèles. Pas ou peu de blogs, sans liens pointant vers d'autres blogs, ni commentaires, ni liens extérieurs pointant vers le premier blog. Les blogs personnels apparaissent ainsi le plus souvent comme des révélateurs d'une sociabilité sous-jacente.

Il faut également souligner l'importance de la confrontation à un ensemble de dispositifs. Le premier est celui de l'espace de publication. Un large éventail de possibilités s'ouvre aux blogueurs. Opter pour telle solution est alors parfois le résultat d'un choix réfléchi. Mener une activité de blogging implique de savoir jouer sur les différents leviers qui permettent à l'exercice de sa pratique. Savoir jouer avec le logiciel de publication, aller sur les blogs d'amis, en repérer d'autres, trouver des informations intéressantes sur des sites spécialisés, déambuler sur *Youtube* ou *Dailymotion* à la recherche d'une vidéo qui suscitera la réaction du lecteur. Par conséquent, les présentations de soi, oscillant entre un vécu personnel et la mise en partage de préférences culturelles, la manière dont se combinent réseaux d'appartenance et pratiques culturelles. Dominique Cardon et Fabien Granjon (Cardon, Granjon, 2003) ont mis en exergue l'articulation entre des types de pratiques et de répertoires culturels et les

configurations des sociabilités. En analysant cette articulation, il en retire trois types de relations. Celles-ci apparaissent soit distribuées – un type de pratiques culturelles est partagé avec plusieurs cercles du réseau relationnel, polarisées – plusieurs types de pratiques culturelles sont conduites avec un même réseau de relation – ou spécialisées – un type spécifique de pratiques est réservé à un type de réseau de relation – selon les contextes sociaux dans lesquels ces pratiques se développent et se poursuivent. Selon le type de sociabilité, la nature de la pratique – leurs degrés de légitimité et de spécialisation impliquant des compétences plus poussées, celles-ci seront plus distribuées ou spécialisées. Derrière cette proposition typologique, l'individu apparaît comme un entrepreneur de sa propre notoriété et insérée dans des contextes interactionnels multiples.

Cette relation entre pratiques culturelles, sociabilités chez une population de blogueurs constitue un révélateur des motifs d'une pratique sur un temps long. Il est nécessaire de décentrer le regard du seul blog pour intégrer les activités antérieures et parallèles qui ont favorisé et favorisent la construction d'une pratique du blog. Le blog apparaît alors comme un espace parmi d'autres dans lesquels sont investis les individus observés. Il faut également observer la recomposition progressive des groupes de pairs, et par extension des scènes sociales dans lesquelles ceux-ci interviennent. La pratique du blog apparaît comme la (re)construction de leurs mondes en ligne, en fédérant un collectif de lecteurs et en l'intégrant dans une dynamique d'expansion permanente.

Pour tenter d'apporter quelques éléments empiriques, nous proposons trois exemples qui permettent d'éclairer cette relation. Ceux-ci apparaissent comme trois configurations possibles selon l'importance de la présence des pairs, du dispositif, ou d'un engagement personnel au travers de sa publication. Elles recourent partiellement la typologie proposée par Dominique Cardon et Fabien Granjon. *Zima8476* actualise un blog depuis octobre 2003 et fédère une trentaine de lecteurs réguliers. Il y expose l'ensemble de ces pratiques culturelles (séries télévisées, musique, jeux vidéo), sans distinguer les différents réseaux relationnels. Rhalph, étudiant en informatique, s'est investi quelques années dans une nouvelle scène formée par une plate-forme de publication, *U-blog*, parallèlement à des interventions régulières sur différents dispositifs de communication a-synchrone (forums de discussion). Morgane, étudiante en journalisme, propose une publication régulière relativement déconnectée d'un groupe de lecteurs réguliers.

Sociabilités et pratiques culturelles : trois portraits de blogueurs

1. Zima8476 ou le blog au service d'une sociabilité pré-constituée

Trajectoire biographique et recomposition des sociabilités

Zima8476 est le pseudonyme utilisé par un jeune blogueur de 24 ans, utilisateur de la plate-forme *Skyblog*⁶. Ses débuts sur le web se font lors de son entrée à l'université, à Lorient. Au même moment, il fonde un groupe de rock avec quelques étudiants, autour duquel gravitait un cercle d'une vingtaine d'amis. L'intrication de ses deux activités est au fondement de sa sociabilité. Issus de disciplines différentes, ils sont réunis par une pratique musicale au sein d'un groupe de rock, dont les deux piliers initiaux sont son meilleur ami et l'amie de ce dernier. Un cercle de pairs d'une vingtaine de membres s'est rapidement structuré autour de ce groupe.

Parallèlement à cette pratique musicale, plusieurs membres du groupe (les trois individus mentionnés) se sont essayés avec plus ou moins de difficultés à la publication en ligne. Tous

⁶ <http://skyrock.com/blog> Cette plate-forme a été lancée par la radio *Skyrock* en décembre 2002.

trois ont développé et alimenté leur propre site personnel sur le serveur de pages personnelles Lycos⁷. Après quelques mois de mises à jour, ceux-ci délaissent cette solution au profit des blogs de Skyrock, plus intuitifs dans leur utilisation. Progressivement, les différents membres du réseau relationnel créent à leur tour leurs skyblogs, reconstruisant le réseau local d'appartenance en ligne. Les premiers mois de la publication sont faits de tâtonnements. Les billets publiés apparaissent comme particulièrement égocentrés et font référence aux rituels qui scandent la vie estudiantine (soirées entre amis, cours, examens). Très vite, la plupart des blogs sont arrêtés, du fait d'une faible capacité à proposer un contenu distinct des autres. Après deux années passées à Lorient, le jeune blogueur poursuit ses études durant un an et demi sur Brest. Parallèlement le groupe de pairs implose. Les premiers liens proposés sur son blog sont enlevés.

Sur Brest, une promotion des blogs est effectuée auprès de nouvelles connaissances, en les incitant en particulier à consulter ses billets. Les premiers commentateurs du blog disparaissent, à quelques rares exceptions près, au profit de nouveaux lecteurs. Une nouvelle aire de sociabilité apparaît dans les commentaires et les liens, des étudiants qui partagent un étage de cité universitaire. *« Ceux qui parlaient du bâtiment revenaient régulièrement. C'était un vrai lieu de vie. On se reconnaissait entre nous, et puis après on a appris à connaître les potes des potes qui venaient aux soirées. Il m'arrive encore d'avoir des coups de fil d'une telle ou d'un tel autre. Et vu qu'ils ont fait des blogs, on reste en contact par ce biais là. »* (Zima8476, décembre 2007). Ces derniers initialement commentateurs du blog se sont initiés à leur tour à la publication en ligne, plus tardivement, sur une autre plate-forme de blogs Over-blog, qui jouit d'une image moins connotée « adolescente ». La poursuite d'étude en master de Zima8476 se traduit par un nouveau déplacement, pour l'est de la France, à Strasbourg, en janvier 2007, pour y effectuer un stage au sein d'un laboratoire pharmaceutique. Chaque déplacement géographique se traduit par une recomposition et un étoffement de ses relations. Il s'intègre dans de nouveaux cercles d'amis, tout en conservant des liens avec quelques anciennes connaissances. De plus, de nouveaux commentateurs interviennent : sa mère et une « Tata de Marseille ». Le blog est devenu un moyen de suivre son périple. Au final, ce blog reste au service d'une sociabilité constituée dans le cadre de relations de face-à-face. Les interventions de personnes extérieures dans les commentaires sont extrêmement rares. Progressivement, le blog, dans la pratique de ce jeune blogueur, est devenu le lieu d'un regroupement d'une trentaine de lecteurs réguliers, identifiés par l'auteur, issus de différents univers : famille, amis proches avec qui l'échange respectif de commentaires se double d'interactions régulières via MSN ou téléphone et quelques lecteurs très assidus mais pour qui le blog est le seul lieu d'un contact avec l'auteur. De son point de vue, il est pensé comme un outil relationnel. *« J'ai dans l'idée que mon blog reste... non pas familial, mais s'insère dans un réseau social proche. Ce n'est pas un blog qui va drainer des passionnés de tels ou tels thèmes. Il est fait pour des gens qui sont proches de moi, à qui j'ai donné l'adresse. »* Son blog est visité quotidiennement par une cinquantaine de visiteurs, en majorité identifiée par l'auteur. Bien que conscient de la présence d'une minorité de lecteurs inconnus, il n'y accorde qu'une attention limitée⁸.

⁷ <http://membres.lycos.fr/zima8476/> ; <http://membres.lycos.fr/thomasedwardyorke/> ;

⁸ Notamment parce que les mesures d'audience individuelle de chaque skyblog n'offrent aucune information sur la provenance des visiteurs, la durée et le type de consultation.

The screenshot shows a Skyrock blog page. At the top, there's a navigation bar with 'Blogs', 'Profils', 'Chat', and 'Recherche avancée'. The main content area features a post titled 'Des Jeux DS En Pagaille' with a central image of two DS consoles and the text 'YOU'RE DOING IT WRONG'. To the left is a sidebar with the blog's profile, including a description and a small image of a character. To the right is an 'Infos' section with creation and update dates, article counts, and a 'Son morceau préféré' section featuring a music player for 'Blue Chill'.

Illustration 1: Le blog de Zima8476 - Note du 4 septembre 2007

Evolution de la publication

Cette trajectoire géographique apparaît de manière sensible au fil de la publication. Certes ces déplacements successifs, en particulier son installation dans une autre région ont donné lieu à quelques billets centrés sur la découverte de l'Alsace. Mais cette pratique s'est révélée en définitive minoritaire et concentrée autour des semaines suivant son installation.

Toutefois, son activité de publication s'est considérablement renforcée d'un point de vue quantitatif. Sur les quelques 1500 articles, les deux-tiers ont été postés depuis son arrivée en Alsace, fin janvier 2007. D'un point de vue qualitatif, la publication est orientée vers un même objectif : maintenir le contact avec des amis éloignés, tout en continuant d'agrémenter sur Skyblog de nouvelles connaissances rencontrées en face-à-face. Les billets (des textes courts systématiquement accompagnés d'une illustration) ont régulièrement deux natures bien distinctes. D'un côté, il met en scène son quotidien – la plus grande partie de son activité de publication est effectuée depuis son lieu de travail, profitant des pauses pour alimenter son blog, plus occasionnellement propose depuis son domicile. Une autre proportion, plus faible car plus chronophage, regroupe des articles destinés à informer ces proches sur les nouveautés culturelles consommées, selon les affinités culturelles communes à certains lecteurs. Les billets présentent ainsi régulièrement un ou plusieurs liens hypertextuels, vers les sites parcourus. L'enjeu pour ce blogueur se résume à pouvoir fidéliser ses amis-lecteurs issus de plusieurs univers, en particulier ceux avec qui les interactions en face-à-face sont rares. Par conséquent, les références aux événements privés ou dont l'intérêt se limite à ses amis alsaciens sont absents. Le maintien de ces relations entre pairs impose donc la construction d'un cadre qui fasse sens pour l'ensemble des lecteurs.

En guise d'illustration, l'observation de trois mois de publication (septembre-octobre-novembre 2007) met en exergue l'importance des références extra-personnelles. Sur 127 billets publiés, 45 % sont destinés à informer sur son quotidien : la vie en Alsace, son travail, et ses déplacements quotidiens. Parmi ce type d'articles, il a utilisé ses difficultés face aux mouvements de grève des agents de la SNCF à l'automne pour endosser un rôle d'utilisateur mécontent. 29 % constituent des reprises d'information d'actualité, au gré d'une consultation quotidienne de l'AFP⁹. 26 % sont destinés à informer ces pairs sur une actualité plus spécifiquement culturelle. Bien qu'elle soit moins importante, cette posture illustre la ressource que fournit des webzines culturels en vue de la mise à jour d'un espace personnel. Elle sert à la fois de liant pour fidéliser un public de pairs autour de goûts communs et contribue à le différencier de ses pairs en mobilisant des références spécifiques inconnus des pairs. L'auteur propose régulièrement la présentation de nouvelles séries télévisées, découvertes par le biais du blog *Télé* de *Fluctuat.net*¹⁰. À la clé se trouve une confirmation : « *Comme d'habitude tu trouves toujours le moyen de nous embarquer dans de nouvelles séries (On ne sait trop comment mais bon on apprécie...) Le tampon 8476 faisant foi je me jette dessus...*¹¹ ».

Sa publication témoigne ainsi d'une tension, peu consciente, entre une publication abondante sans adresse particulière et des adresses très personnalisées destinées à un lecteur en particulier. L'enjeu pour ce blogueur se résume à pouvoir fidéliser ses amis-lecteurs, en dépit d'interactions en face-à-face. Ce qui marque à la lecture des quatre années est le basculement progressif d'une publication égocentrée où l'auteur met en scène des moments de vie partagés vers une publicisation de références culturelles et médiatiques.

La construction et l'animation d'un cadre de participation

Toutefois, la seule activité de publication en ligne n'a de sens que replacer dans le contexte de situations d'interactions. L'animation d'un réseau relationnel passe autant par la publication des billets sur son blog, où il est fait référence aux proches, qu'en commentant les publications des pairs. Une pratique courante consiste à préciser régulièrement les auteurs des blogs liés et exposer la nature de leur relation. « *Honte sur moi, j'avais omis de citer 2 personnes (et pas n'importe lesquelles, en plus!!!) dans la liste des blogs à lire que je vous ai mis ce midi. (...)* Et voilà une autre injustice de réparée!! (sic) »

Cette activité de publication contribue alors à la re-construction d'un cadre de participation poly-centré où chacun joue un rôle particulier. Ainsi, en observant le commentaire des publications des pairs durant le mois de novembre 2007, soit dix blogs différents, une vingtaine de commentaires postés a été comptabilisé. Ceux-ci révèlent des répertoires d'intervention différenciés selon la nature des liens entretenus avec les auteurs. Avec son meilleur ami, il commente aussi bien les billets consacrés à la musique (5) qu'aux états d'âme personnels (3). Sur les autres blogs, les commentaires laissés sont davantage en lien avec des références culturelles partagées (musique, vidéos glanées sur une plate-forme de partage de vidéos). Aucun ne concerne des moments de vie auxquels Zima8476 n'a pas pris part.

Ce qui marque est donc la construction d'un cadre où des rôles assumés sont validés au gré des interactions poly-centrées. En l'occurrence, Zima8476 est apparu aux yeux de ses pairs

⁹ Une rubrique récurrente, intitulée "Pendant ce temps-là chez nos amis" est un copier-coller d'articles de la rubrique insolite de l'AFP.

¹⁰ <http://tele.fluctuat.net/blog/>

¹¹ Commentaire posté par Gros Sam sous une note intitulée « Chuck » (http://zima8476.skyrock.com/article_1579643034.html)

comme l'auteur de « pamphlets anti-SNCF¹² ». Huit notes sont consacrées à décrire ses problèmes d'usagers des transports en communs, allant même jusqu'à réaliser des séquences vidéo publiées sur *Youtube* pour témoigner de manifestations d'usagers¹³. La récurrence de cette thématique aboutit à ce qu'elle soit reprise par ses pairs. Une de ses plus fidèles lectrices lui a consacré un article. Le titre est explicite « *Spécial Zima !*¹⁴ » et est construit autour d'une vidéo récupérée sur la plate-forme *Dailymotion*, par *Mozinor*, un « as du détournement¹⁵ » d'extraits de films. La séquence détournée évoque les grèves de la SNCF republié dans ce contexte est un clin d'œil à prises de position de *Zima8476*.

Observer sur la durée, il faut retenir de ce jeu du commentaire mutuel un processus réflexif. Le caractère patchwork de la publication ne peut s'expliquer comme le résultat d'une confrontation à une offre culturelle ou médiatique donnée. Leur utilisation comme ressource est liée au fait que les billets construits autour de ces références comptent parmi les billets les plus commentés. La mise à jour régulière d'un blog a pour corollaire une lecture régulière de quelques sites identifiés susceptibles de fournir du contenu. Pour *Zima8476*, le site le plus régulièrement consulté est le webzine culturel *Fluctuat.net*. Toujours lecteur assidu, les références et liens hypertextuels vers le site sont moins présents. « *À force d'en avoir parlé beaucoup de mes lecteurs vont sur Fluctuat naturellement. Genre quand je fais un copier-coller de Fluctuat, on me répond qu'ils l'ont déjà lu. Donc, voilà, c'est que les gens vont dessus et que je n'ai pas besoin de remettre un article. Et puis, ça me permet de passer à autres choses...* » Nous soulignons à travers cet exemple l'impossibilité de penser l'appropriation du blog au prisme unique des relations horizontales entre pairs. Ces micro-mondes s'articulent et dépendent des ressources fournies par des univers médiatiques et culturels. Saisir les parcours de blogueurs nécessite de considérer la publication comme le résultat d'un processus qui combine parcours sur la toile et publication de contenus suscitant la réaction des lecteurs.

2. Rhalph ou la construction de nouveaux lieux de sociabilité par le biais d'un dispositif

Au travers de l'exemple précédent, nous avons mis l'accent sur une utilisation du blog dans la perspective d'une animation de réseaux de sociabilité. Dans ce dernier, la place du dispositif n'est que faiblement abordée. Or, les dispositifs de publication, en particulier les plates-formes d'hébergement, sont des espaces structurants dans la mesure où ils contribuent à la mise en relation des individus et des contenus. L'exemple d'un jeune blogueur, Rhalph, étudiant en informatique, nous offre l'opportunité de souligner cette dimension. Pour lui, la solution de blogging *U-blog* a été le lieu d'un investissement personnel important. « *C'est quand même grâce à u-blog que j'ai eu ma première copine (à 20 ans !) ainsi qu'une autre un peu plus tard... Et puis tous ces liens qui se sont créés (Aurora, Falo... Gwenn aussi, elle est quand même devenue ma meilleure amie hein :P) etc...*¹⁶ » D'emblée, il ne s'agit pas de voir ces espaces comme déconnectés de sociabilités antérieures ou parallèles. Cette plate-forme a

¹² Il se définit de la sorte dans un commentaire (http://radiohead.skyrock.com/article_1371598632.html)

¹³ http://zima8476.skyrock.com/article_1238321276.html Il s'agit d'une manifestation d'usagers de la SNCF, dénonçant l'interdiction de transporter leur vélo dans les wagons. La vidéo de mauvaise qualité a été prise à l'aide d'un appareil photo numérique. Elle a fait l'objet d'un montage. Le choix de la bande-son est mûrement réfléchi : une chanson d'Yves Montand, *A bicyclette*.

¹⁴ <http://titecocotte.blogdns.org/index.php?2007/11/22/276-special-zima>

¹⁵ LARROCHELLE, Jean-Jacques, « Ses parodies d'extraits de films font de Mozinor la coqueluche du partage vidéo », *Le Monde*, édition électronique du 17 août 2007.

¹⁶ <http://www.chiboum.net/index.php?2007/09/13/851-farewell>, consulté le 24 novembre 2008

constitué l'espace d'un entrecroisement et d'agrégation d'univers distincts. Les discussions au sein d'un forum de discussion consacré à un logiciel de création d'images numériques¹⁷ lui a permis de découvrir les blogs fin 2003. Rapidement, il a agrégé quelques connaissances issues des deux forums de discussion. Toutefois, l'aspect le plus marquant est la place de la plate-forme de blogs dans la construction de sa sociabilité. Ce type de parcours permet de mettre en avant deux éléments liés : d'une part, le caractère structurant des dispositifs de publication ; de l'autre, la construction de rôles sociaux dans des espaces partagés.

La plate-forme *U-blog* est l'une des premières plates-formes françaises développées. Son histoire a été mouvementée. Elle est le fruit d'un développeur et a été lancée en novembre 2002. Le succès d'*U-blog* l'a contraint à la céder à un investisseur. En décembre 2003, elle a été vendue à la société éditrice de logiciels et d'outils de blogging, *Six Apart*. Concurrencée par une plate-forme plus performante *TypePad*, *U-blog* a été progressivement délaissée par la société éditrice de solutions de blogging. Elle comptait une centaine de milliers de blogs créés au moment de sa désactivation en octobre 2007. Précisons ici que cette histoire ne nous intéresse qu'au prisme de la situation vécue par le jeune blogueur. Elle permet de souligner l'attachement au dispositif, lieu dans lequel s'est développée une instance activité d'échange pour quelques centaines d'utilisateurs particulièrement actifs. Une partie d'entre eux ont migré sur une nouvelle plate-forme, *KarmaOS*¹⁸, lancée en juin 2007 par le créateur d'*U-blog*.

Illustration 2: Le blog de Rhalph - Note du 9 mars 2008

L'investissement en faveur d'un collectif : la construction d'un rôle social

Ce blogueur, utilisant le pseudonyme de *Rhalph*, y a séjourné pendant près de quatre années. Il y a ouvert son blog en octobre 2003 et l'a quitté en mars 2007, préférant un blog développé sous Dotclear, un logiciel libre d'édition de blogs, et hébergé sur un compte *Free*¹⁹. Toutefois, ce départ n'a pas été sans regret. Dans un billet, il exprime son exaspération : « *Après tous les*

¹⁷ <http://www.planete-terrigen.org/>

¹⁸ <http://www.karmaos.com>

¹⁹ <http://rhalph.blog.free.fr/>

*plantages d'u-blog, les multiples attaques de spams, le bug du nombre de commentaires qui a mis deux mois à être corrigé, (...) me voilà maintenant avec (...) à peu près 800 spams à supprimer un à un, avec la lenteur qui caractérise u-blog depuis quelques mois... Alors voilà, moi j'en peux plus, je me casse d'ici.*²⁰ »

La référence au lieu – *ici* – et l'attachement manifesté en creux renvoie à une double pratique. La première se centre sur sa propre activité de publication. Celle-ci prend l'allure d'un carnet que l'on peut qualifier d'extime. L'auteur y narre son quotidien. Elle renvoie en cela à une pratique qui avait cours sur *U-blog* : le suivi à distance de subjectivités médiatisées, en prenant soin à la qualité de l'écriture. Les billets sont construits essentiellement autour de contenu textuel. Quelques rares photographies viennent émailler le contenu. Le blog prend ainsi l'allure d'un exutoire où l'auteur expose ses états d'âme et ses angoisses existentielles – l'angoisse des examens, ses difficultés avec le sexe opposé.

Les commentaires postés sont le fait d'une double population. Parmi ses lecteurs, on retrouve une population réduite de lecteurs réguliers, rencontrés sur la plate-forme ou dans des forums de discussion, avec qui il a noué des relations affinitaires soutenues, les rencontrant de temps à autre lors de rencontres physiques. A côté de ces proches, plusieurs centaines de blogueurs sont venus poster des commentaires. Ceux-ci, provenant d'individus inconnus de l'auteur, quasiment tous séjournant également sur *U-blog*, prennent l'allure de rites de confirmation (Goffman, 1974). Ces commentaires sont alors le plus souvent compatissants, fournissant conseils et soutiens à l'auteur lors de moments difficiles.

Le passage d'une solution hébergée à un logiciel d'éditions de blogs renseigne sur l'importance du dispositif. Du groupe élargi de blogueurs venant commenter ses billets, il ne reste plus que les proches qui disposent de son adresse. Cette transition douloureuse se reflète dans les commentaires. Nous avons procédé à la comparaison de deux périodes de publication : avril-juin 2004 et avril-juin 2007. Durant la première période, 603 commentaires ont été postés par 85 individus différents : 179 par l'auteur ; 14 lecteurs ont posté plus de 10 commentaires, pour un total de 331 commentaires ; 54 n'ont posté qu'un seul commentaire. Le restant a été posté par des lecteurs peu réguliers, inconnus de l'auteur. Les 14 lecteurs font partie de son réseau relationnel, provenant de plusieurs univers et révélant une sociabilité de type spécialisé. Deux sont issus d'un forum de discussion autour d'un logiciel d'édition d'images numériques, *Terragen* ; quatre personnes dont les liens ont été noués dans le cadre d'une sociabilité en direct ; la majorité – huit – est constituée d'u-blogueurs, n'ayant en commun que la fréquentation de la solution. En 2007, sur les trois mêmes mois, la publication baisse (54 billets en 2004 contre 35 en 2007) et devient moins régulière. Le nombre des commentaires –172 (4,9) – et le nombre total de commentateurs –35 – s'amenuisent. Enfin, seuls dix blogueurs ont posté un seul message, contre 54 en 2004.

Ce qu'il faut noter ici est l'influence du dispositif, de la plate-forme d'hébergement comme lieu de médiation entre un écrivain et son public. Il convient ici de souligner une spécificité. La page d'accueil d'*U-blog* comportait en sa partie centrale un espace constamment réactualisé, construit autour des notes des blogueurs au fur et à mesure de leur publication. Le jeu saute-mouton de liens en liens au sein de la plate-forme et la médiation de cette page d'accueil permettait de drainer un public beaucoup plus large que les seuls réseaux de sociabilité. « *La page d'accueil, c'était très important. C'était vraiment là que tu découvrais les blogs. Quand tu voyais beaucoup de commentaires, ça poussait vachement à les lire. Donc, on allait voir. Ça a compté énormément. Quand le nom d'une note t'intriguait, tu allais*

²⁰ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2007/03/15/474-plein-le-cul->

voir. (...) C'est vrai que je passais des fois des soirées à regarder ce qu'il y avait de nouveau. Oui, la page d'accueil a beaucoup compté. »

The screenshot shows the homepage of the U-blog community. At the top, a yellow banner reads "DÉCOUVREZ CE QUI SE PASSE DANS LA COMMUNAUTÉ". Below this, there are several sections:

- RECHERCHE**: A search bar with "YAHOO! SEARCH" and radio buttons for "Communauté Ublog" (selected) and "Tout le web".
- THÈMES**: A list of categories with their respective counts, such as "Actualité (2785)", "Blogzine (2022)", "Business, Economie (1379)", etc.
- DERNIÈRES NOTES PUBLIÉES**: A table with columns for "Heure", "Titre", and "Weblog". It lists recent posts like "Web TV sur le site de la Prési" and "La Préfecture du Paris est-ell".
- STATISTIQUES**: A box showing community statistics: 92377 Utilisateurs, 107688 Weblogs, 524950 Notes, and 4198583 Commentaires.
- LIENS SPONSORISÉS**: A box with a right-pointing arrow and a list of sponsored links like "Casque sans Fil", "DVD Vierge", etc.
- LES BLOGS LES PLUS ACTIFS**: A box with a gear icon and a list of active blogs like "La Vigie de Malakoff (92)", "La com' publique", etc.

Illustration 3 : La page d'accueil d'U-blog

Ce que nous voulons souligner au travers de la trajectoire est autant lié à son activité de publication qu'au cadre dans lequel il intervient. En effet, au-delà d'un jeune étudiant s'interrogeant sur son avenir, Rhalph a été reconnu comme un des membres actifs s'étant engagé contre l'abandon de la plate-forme et ayant contribué au développement de celle-ci, en proposant quelques outils aux autres utilisateurs.

L'engagement de l'auteur a pris les traits d'une mobilisation en 2004 pour l'avenir d'U-blog. On le retrouve ainsi publiant des billets destinés à sensibiliser les autres utilisateurs à l'avenir incertain de la solution. Par exemple, dans une note intitulée « À L'ATTENTION DE TOUS LES U-BLOGGUEURS²¹ », il dénonce la cession de la plate-forme à *Six Apart*. « *S'il est clair que depuis le début, U-blog n' a été pour Loic Le Meur que l'alibi pour avoir une "carte de visite" dans le monde des blogs (où il était inconnu jusque là) pour pouvoir s'asseoir au tour de table afin d'acquérir cette fameuse licence Typepad Europe, nous avons été, nous, les pigeons, puisque rien n'était prévu pour U-blog, sinon de passer à la trappe un jour.* » Parallèlement, on le voit intervenir dans les commentaires²² de blogs particulièrement lus et reconnus aux côtés d'une autre blogueuse, *Aurora*, apparaissant comme la leader de la contestation.

Mais cette seule action ne nous renseigne que partiellement sur l'étendu de son action en faveur des autres U-blogueurs. Il a mis à disposition à maintes reprises ses compétences acquises dans le cadre d'un cursus universitaire et lui a fourni l'opportunité d'assumer un rôle de développeur amateur reconnu par ses pairs. Ainsi, il a proposé en 2005 un logiciel destiné à la transformation de saisi textuelle mise en forme en code html, fonctionnant sous le navigateur Firefox. « *Vous êtes passé sous Firefox et vous ne pouvez plus blogger parce que*

²¹ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2004/07/19/197-a-l-attention-de-tous-les-u-blogguez>

²² <http://embruns.net/logbook/2004/07/15.html>

*vous ne savez pas comment vous servir de l'html, ou vous trouvez que taper vos notes en html prend trop de temps ? Ce logiciel est fait pour vous.*²³ » Les réactions postées sont alors du registre du remerciement : 39 commentaires ont été laissés, comptant parmi les notes les plus commentées. Parmi les intervenants, on retrouve bien entendu ses lecteurs réguliers, mais aussi onze blogueurs qui viennent saluer l'initiative : « *Salut Rhalph ! Je compte passer sur Firefox, mais le dernier truc qui me retient c'est bien le problème de post sur u-blog !* » Cette même attention se retrouve quelques mois avant la fermeture de la plate-forme. « *J'ai terminé le programme pour exporter n'importe quel blog u-blog, grâce à une idée d'Endy. (...) Une fois le fichier d'export créé, si vous avez Dotclear d'installé, il faut alors utiliser un deuxième programme (celui que j'ai fait il y a quelques jours et qui m'a permis d'exporter mon blog ici-même), pour créer les fichiers nécessaires à l'importation du blog vers Dotclear.*²⁴ » Ce programme a ainsi permis aux u-blogueurs de pouvoir conserver leurs archives, à un moment où leur conservation était incertaine du fait de la fermeture annoncée de la plate-forme.

Ce rôle se construit en particulier dans des interactions soutenues dans la durée entre Rhalph et quelques blogueurs, qui lui reconnaissent ses compétences en informatique et ont saisi régulièrement l'opportunité de pouvoir en bénéficier. Les commentaires laissés par une utilisatrice d'*U-blog*, enseignante, âgée d'une quarantaine d'années, l'attestent. Leur relation s'est nouée dans le cadre d'échanges personnels par mails. Un premier commentaire laissé y fait implicitement références : « *Sans rapport... Merci à toi...Tu comprendras pourquoi. À mardi.*²⁵ » Un autre, publié en fin d'année est plus explicite quant à la relation nouée : « *ô Grand Génie de la Lampe Informatique qui m'éclaire à chaque nuit noire d'U-blog...*²⁶ » Elle peut être résumée en un soutien technique : « *Quand on communique par mails, c'est par rapport à U-blog, des problèmes qu'elle peut avoir. Ça m'est déjà arrivé qu'elle me file les codes de son blog pour l'aider. Quand elle a appris qu'U-blog allait fermer, on a échangé énormément de mails. J'ai essayé de la faire venir sur Dotclear, mais elle n'a pas voulu. Elle ne voulait pas. Elle était un peu paniquée à cette idée, se retrouver seule derrière une interface. En fait, ce qu'elle ne savait pas c'est que KarmaOS existait depuis juin. Donc, j'ai fait un programme qui permettait de transférer les blogs d'U-blog vers KarmaOS en les régénérant. Elle a besoin d'une plate-forme avec une assistance technique, parce que sur Dotclear on est livré à nous-mêmes. Donc tu vois à cette époque le nombre de mails qu'on s'est échangé.* » Les intitulés des mails sont ainsi particulièrement éloquentes : "*Je suis nulle!*", "*besoin d'assistance*"...

Cette relation particulière développée, faite d'interactions répétées dans un cadre privé autour de la résolution de problèmes techniques, a contribué, parmi d'autres situations d'interactions à construire une identité assumée dans le cadre d'*U-blog*. Cette reconnaissance est la source d'un attachement à ce « lieu ». Des subjectivités se sont mises en scène et se sont vues reconnaître collectivement et mutuellement, contribuant à la co-production d'une histoire commune. L'importance de l'attachement à l'objet de la pratique. La plate-forme est un lieu habité, où les individus y ont placé une charge émotionnelle : ils sont attachés au dispositif, à son visuel, à ses fonctionnalités. Ils se reconnaissent également par l'identité visuelle des blogs, revenant régulièrement, voire quotidiennement sur ceux-ci, échangeant quelques mots avec leur auteur.

²³ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2005/07/04/300-logiciel-gratuit-pour-blogger-avec-firefox->

²⁴ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2007/03/24/477-fuite-du-navire>

²⁵ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2004/04/06/131-pleine-lune>

²⁶ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2004/12/14/250-oo>

3. Le cas de Morgane : le blog comme terrain d'expérimentation

Les deux exemples précédents ont mis en avant le collectif de pairs comme central dans la pratique du blog. L'animation d'un blog dans cette perspective n'est pas pour autant une condition *sine qua non*. D'autres configurations sont observables. Le blog apparaît parfois comme un espace alternatif de confrontation à autrui. L'auteur s'exprime face à un public réuni par l'intermédiaire d'une thématique clairement définie. Cette perspective est plus rare, car exige l'animation d'un réseau structuré autour de cette seule thématique via des échanges de commentaires et de liens respectifs.

Toutefois, l'expérience d'une blogueuse, Morgane, nous offre un contraste avec les deux exemples évoqués précédemment. Ces derniers s'illustrent par la stabilité de l'identité visuelle de leur blog – *Rhalph*, en passant d'*U-blog* à *Free* a pris le soin de conserver la même identité visuelle. Leur espace de publication a été unique et stable durant plusieurs années. Cette stabilité est la condition d'une routinisation des interactions. Au travers l'exemple de Morgane, nous soulignons une trajectoire plus chaotique, qui révèle une construction identitaire progressive. Sa trajectoire peut se résumer ainsi : fan d'un manga japonais durant ses années de lycée, elle est aujourd'hui en passe de devenir journaliste, ayant pratiquement achevé sa formation au sein d'une école de journalisme. Plusieurs périodes biographiques ont été identifiées qui correspondent à autant de sites personnels et de blogs créés.

- **La réalisation de fanfictions** : ses premiers faits d'arme sur la toile remontent à 1998²⁷. Elle a créé un site de fanfictions autour du manga japonais, *Lady Oscar*. Cette activité a donné lieu à des échanges électroniques soutenus avec d'autres fans, et l'édition d'un fanzine avec une autre fan distribuée lors d'un salon parisien du manga à Paris, en 2000. Elle est devenue l'animatrice d'un réseau de fans, rassemblant en un site les réalisations de ces derniers. « *Durant ma période avec Lady Oscar, j'étais sur un Internet thématique. Et là, je me suis créée des liens de sociabilité avec des gens qui s'intéressaient aux mêmes choses que moi, qui pensaient comme moi. Et là on avait des forums, des ICQ. On commençait à discuter comme cela avec des rendez-vous chaque semaine où on chattait tous ensemble. Juste pour se réunir.* » Cette période lui a permis d'assouvir une passion au contact d'autres fans, qu'elle estimait peu légitime aux yeux de ces camarades.
- **Un premier blog de cinéophile** : En 2003, elle découvre le phénomène des blogs. S'étant formé au HTML, elle crée un site personnel sans passer par un logiciel de publication. Celui-ci a connu une douzaine de versions - essentiellement des changements de mise en page et un changement d'hébergement. La thématique est restée la même durant cette période : principalement des critiques de cinéma, quelques critiques d'autres consommations culturelles et de rares références à sa vie personnelle.

²⁷ Travailler sur des pratiques éditoriales amateurs remontant à plusieurs années, voire une décennie, ne va pas sans poser des problèmes méthodologiques. Ces sites ont été abandonnés, puis supprimés par l'hébergeur. Le recours à Internet Archive, organisation à but non lucratif consacrée à l'archivage du Web, permet de pallier partiellement cette contrainte. Des traces (sites personnels, échanges sur des forums) ont été retrouvées, l'activité de publication en partie reconstituée à partir de son site web : www.chez.com/dregon/oscar/index.htm



Illustration 4: Le blog de Morgane - 2003/2006 (<http://perso.wanado.fr/m.o.r.g.a.n.e>)

- **Un deuxième blog, à vocation militante**, a été lancé en février 2006 : développé à l'aide de Wordpress – logiciel libre de création de blogs, ce nouveau projet éditorial tranche avec les deux précédents. Le ton est beaucoup plus militant. Alors que les billets du précédent blog ne comportaient que de rares liens hypertextuels, ceux-ci deviennent plus systématiques. Les thématiques abordées couvrent davantage l'actualité politique et médiatique, bien qu'il y soit toujours fait référence épisodiquement à l'actualité cinéma. Les deux années durant lesquelles ce blog a été actualisées ont été marquées par une reprise progressive d'une publication. Lors des dix premiers mois de 2006, elle n'a publié que 16 billets. Les rares billets proposés ponctuellement étaient des critiques de la vie politique. Cette faiblesse de la publication s'explique en partie par l'acquisition progressive en autodidacte des compétences nécessaires à l'utilisation de *Wordpress*. Une autre explication provient de la maturation progressive d'un projet professionnel. « *A l'époque – avant 2006 –, je voulais être journaliste de cinéma. En me disant que j'allais me forcer à écrire des critiques dès je voyais un film. C'était l'objectif que je m'étais donné, même si j'ai laissé tomber depuis. (...) Maintenant je ne sais plus trop. Le journalisme de cinéma, cela m'intéresse moins, parce que cela se limite à de la "com". Je ne sais pas sur quoi je veux aller.* » Ce changement d'objectifs professionnels s'est ainsi traduit progressivement dans sa publication, en prêtant une attention légèrement plus soutenue aux sources issues du web et une critique plus soutenue de l'actualité politique.

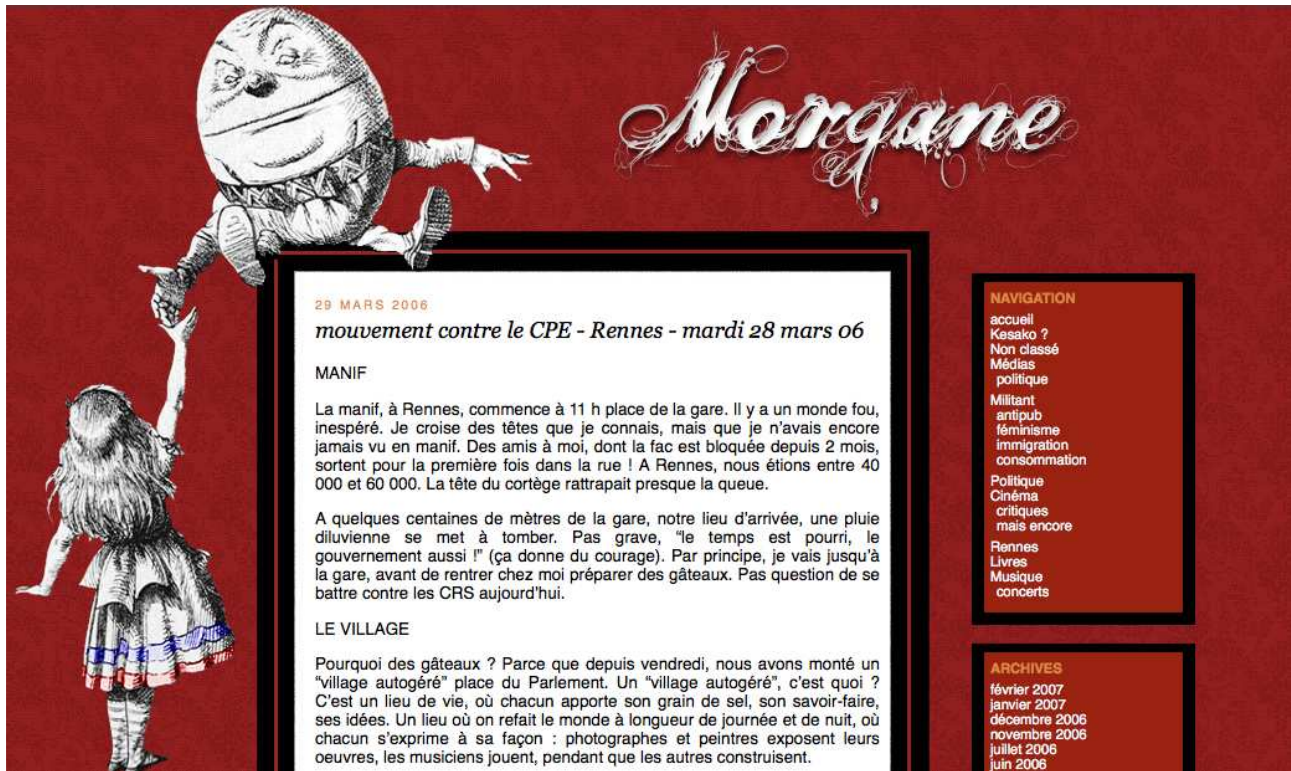


Illustration 5: Le blog de Morgane - 2006/2007 (<http://m.o.r.g.a.n.e.free.fr>)

- **Un troisième blog est lancé en janvier 2008.** La nouvelle démarche fait suite à une prise de conscience du caractère public de ses écrits. « *Je suis un peu stressée par ma présence sur Internet en ce moment, avec Ziki²⁸ qui pointe sur mon blog non-officiel. Donc tenir des propos, parfois extrêmes contre Sarkozy, je n'ai pas envie d'être identifiée, alors que je n'ai même pas commencé ma carrière. Je suis clairement militante, et j'envisage de travailler dans une presse de gauche. Mais dois-je pour autant afficher haut et fort mes convictions, au risque de me pénaliser ?* »

Ce dernier blog créé a une vocation plus professionnelle. Le titre donné à cet espace éditorial « Morgane Tual > Journaliste (ou presque) » renseigne sur l'objectif du blog. D'autres indices attestent cette nouvelle vocation. Le nom de domaine, acheté, est construit autour de ses prénom et nom. L'hébergement est aussi payant, pour échapper aux problèmes récurrents de serveur. Le blog devient le lieu d'un terrain d'une expérimentation incessante, en recourant quasi exclusivement à des sources issues du web.

²⁸ « Ziki.com offre une solution simple et gratuite aux personnes et aux sociétés pour être mieux référencé dans les moteurs de recherche et améliorer sa visibilité sur Google. » (http://www.ziki.com/fr/help/learn_more)



Illustration 6: Le blog de Morgane - 2008 (<http://morganetual.com>)

Dans cette logique d'exercice permanent, le souci est porté à la recherche des sources les plus originales. Les billets sont construits systématiquement autour de liens hypertextuels. Elle prend ainsi un soin particulier à parcourir des blogs, souvent reconnus, dont les auteurs sont en voie de professionnalisation, plutôt que de recourir aux sites Web des médias traditionnels. L'ambition est alors de proposer des sujets souvent insolites, en jouant sur les liens hypertextuels.

Le blog comme espace d'expérimentation

L'expérience de cette blogueuse tranche avec les deux exemples précédemment proposés. Alors que l'importance du collectif a été soulignée, ce collectif de pairs est dans son cas moins prégnant. La présence de commentaires n'est pas systématique et est le plus souvent le fait de lecteurs occasionnels, inconnus de la blogueuse. « *Mes amis, je sais qu'ils vont le lire. Mais ce n'est pas eux qui le lisent le plus assidûment. Je ne crois pas. D'ailleurs, je trouve ça assez étonnant. Par exemple, je suis très proche de mes parents. Mais ils ne vont le voir que quand ils y pensent. Ce n'est pas un truc qu'ils vont voir tout les jours. (...) Je suis à peu près à 170 visites par jour. Je suis très bien référencé sur Google. Quand tu tapes morgane, je suis dans la première page. Mais je n'ai jamais fait l'effort de communiquer. Tu sais, comme mettre des commentaires sur des blogs populaires. Sur 50 visites, il y en aura bien un qui va aimer et qui va revenir régulièrement. Mais je n'ai jamais fait ça. Il y a des moments où je me dis que je vais refaire mon blog et faire de la com.* »

Le renouvellement des espaces de publication répond non pas à une logique de construction de rôles sociaux dans un espace stable. Son public est essentiellement fluctuant, quelques lecteurs réguliers viennent poster des commentaires. L'exemple de son premier blog thématique autour du cinéma l'a conduit à s'insérer dans un réseau de blogs thématiques. Toutefois, passer le simple échange réciproque de liens, les contacts entre blogueurs n'ont été que rares et jugés relativement peu importants à ses yeux. La lecture est parfois réciproque, mais peu

soutenue. « *Tu vois des gens comme Jules²⁹, je vais aller dessus tous les jours, pendant un mois, et puis je vais laisser passer 6 mois avant de revenir. Je ne sais pas pourquoi. Pourtant, j'adore ce qu'il fait.* » La pratique répond à un objectif personnel, dans la perspective de l'exercice de la profession de journaliste. Il est conçu comme un espace d'expérimentation et d'apprentissage en dehors du cadre universitaire.

Ce qui marque dans le cas de Morgane est davantage sa réflexivité et son insertion dans un univers du blog en cours de structuration. Pris de manière longitudinale, l'observation des liens de ses différents blogs attestent un suivi d'une évolution du monde du blog, au prisme progressif du journalisme. Dans un premier temps centré sur des blogs de cinéma, elle a modifié sa liste de liens, faisant progressivement apparaître des blogs rennais qu'elle apprécie, notamment un photolog³⁰ – blog constitué exclusivement de photographies, et des blogs qui jouissaient d'une popularité importante : le blog de Maïa Mazaurette sur Fluctuat.net, des blog BD, tels que ceux de Cha³¹, de Laurel³², des publications sur l'actualité des médias, tels que Bigbangblog³³, animé par Daniel Schneiderman. Ses pratiques de lecture, à travers leur évolution, renseignent sur la structuration du phénomène. Dans son dernier blog, son blogroll (liste de liens) fait la part belle aux blogs de journalistes et aux médias en ligne (24), et aux magazines culturelles (12). Le nombre de liens vers des blogs avec qui la blogueuse a eu quelques interactions est plus réduit (9). Cette prise avec l'ensemble des outils qui concourent à la pratique du blog (logiciels, recherche de contenus, etc.) témoigne d'une capacité d'apprentissage des blogueurs, qu'il faut souligner, pour donner du sens à leur pratique. La pratique n'est pas donnée, mais le résultat d'une invention permanente.

Mais c'est également son rapport au dispositif qui semble déterminant dans sa pratique. Passant d'un site sous Html, elle s'est formée au CSS et au logiciel libre d'édition de blog *WordPress* sur son temps libre, bataillant avec l'outil pour faire évoluer son blog à sa convenance. C'est également le lieu d'un travail réflexif sur le choix du contenu. Nous avons souligné l'omniprésence des liens hypertextuels. Ceux-ci sont délibérément choisis l'intérêt qu'il apporte, lui permettant d'offrir un contenu original. On retrouve cette même réflexion à l'égard des photographies publiées, qui proviennent toutes de *Flickr*³⁴, plate-forme de partage de photos, en prenant le soin de ne sélectionner que les photos sous licence *Creative Commons*.

Cette prise avec l'ensemble des outils qui concourent à la pratique du blog (logiciels, recherche de contenus, etc.) témoigne d'une capacité d'apprentissage des blogueurs, qu'il faut souligner, pour donner du sens à leur pratique. La pratique n'est pas donnée, mais le résultat d'une invention permanente.

²⁹ <http://jujulepigiste.over-blog.com/>

³⁰ <http://peskaour.free.fr/jour.htm>

³¹ <http://blog.chabd.com/>

³² <http://www.bloglaurel.com/coeur/>

³³ <http://bigbangblog.net/>

³⁴ <http://www.flickr.com/>

III Les dynamiques de construction des mondes sociaux en ligne

La présentation de trois parcours de blogueurs montre bien évidemment le caractère idiosyncratique d'une telle pratique. Elle se construit en fonction du contexte d'appropriation de l'outil. Toutefois, la confrontation de leur parcours fait émerger certains traits communs comme autant d'éléments explicatifs du maintien d'une pratique sur la durée. Nous en soulignons ici trois qui nous semblent autant d'appuis au maintien de la pratique : la maîtrise relative de leur présence en ligne, le recrutement continu de nouveaux lecteurs, l'insertion progressive dans des mondes susceptibles de fournir des ressources en vue de l'alimentation d'un espace de publication. Ces micro-mondes apparaissent ainsi comme des segments spécifiables de mondes sociaux plus larges.

La maîtrise relative de leur présence en ligne

Une première récurrence apparaît dans le parcours des blogueurs : le recours à un pseudonyme. Si de prime abord, il s'agit d'un truisme, il permet de pointer le souci accordé à la préservation d'une relative autonomie à l'égard des autres cadres auxquels les individus prennent part (famille, travail, etc.). Régulièrement, une tension se manifeste entre la gestion de relation avec un public fidèle et la sélection de nouveaux lecteurs. Paraissant initialement comme un espace de liberté, les blogueurs découvrent progressivement les contraintes posées par la déprivatisation de soi et peut conduire à l'abandon de leur « *musée égo-centrique* » (Beaudouin, Velkovska, 1999). La cause peut en être la découverte que des proches sont lecteurs assidus en dépit des efforts pour que l'espace de publication reste cantonné au seul cadre des interactions entre pairs³⁵ ou le résultat d'une anticipation des effets possibles d'une découverte d'une telle activité, perçue comme préjudiciable³⁶. La gestion de cette tension, c'est-à-dire la capacité à n'être lu que par un public déterminé, apparaît comme un élément explicatif du maintien d'une activité de publication sur un temps relativement long. Nous avons souligné ce fait au travers de l'expérience de *Morgane* : la disparition de ses premiers blogs correspond à un souci de pouvoir maîtriser son image et proposer une conforme à celle d'une jeune journaliste et non à celle d'une fan ou d'une militante. La même prise en compte de cette contrainte explique en partie l'évolution de la publication de *Zima8476* : des billets faisant état de problèmes personnels ou le présentant sous un jour peu valorisants, présents durant les deux premières années de publication, ont disparu. La mise en scène de soi passe dorénavant davantage par le filtre d'actualités locales, nationales, culturelles (un mouvement de grève, la découverte d'une vidéo sur une plate-forme de partage, susceptible d'intéresser les lecteurs). Pour Rhalph, cette tension se manifeste directement sous forme d'adresse à son public : « *Depuis quelques temps, je commence à être obnubilé par l'anonymat de mon blog. Je crois que le déclencheur, ça a été quand mon ancienne maîtresse de stage est tombée sur mon blog... Sachant que j'avais fait plusieurs posts dans lesquels je disais que je foutais rien en stage (même si au final j'ai terminé ce que j'avais à y faire). (...) J'étale beaucoup ma vie privée ici, et je n'ai pas envie que ça me porte préjudice si un indésirable tombe dessus.*³⁷ » Quelques semaines plus tard, il exprime un sentiment qui apparaît contradictoire. « *Bon,*

³⁵ « *Fin... (...) Et oui, des visiteurs indésirables... Notamment mon père qui montre tout mes poèmes à la famille, alors vuala, c'est fini.* », <http://web.archive.org/web/20041116044804/http://rinema.skyblog.com/>, consulté le 24 novembre 2008.

³⁶ « *Le blog de Pulsahr n'est plus... [...] pour plusieurs raisons. La principale étant que je me suis beaucoup (trop) confié à propos de ma vie privée sur ce blog, et que je ne souhaite pas que certaines personnes que je rencontrerai dans un futur plus ou moins proche, puissent connaître certains aspects de ma vie si je ne choisis pas librement de leur dévoiler.* » (<http://pulsahr.free.fr/>, consulté le 8 août 2008)

³⁷ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2007/10/19/Ce-blog-a-quatre-ans>, consulté le 24 novembre 2008.

*Dotclear*³⁸ c'est génial, (...) je me sens complètement chez moi. Seulement, en mettant mon blog sur un site perso, je me suis un peu exclu de la blogosphère. Ce que j'adorais chez U-blog c'était de faire partie d'une communauté, apparaître en page d'accueil... Vraiment l'aspect communautaire, quoi. (...) Ça m'emmerde un peu qu'il n'y ait jamais de nouvelle personne à lire ce blog.³⁹ » Cette gestion des contraintes liées à la mise en publicité prend ainsi des formes diverses, en jouant soit sur un contenu qui permet l'intégration de lecteurs initialement exclus – sur le blog de Zima8476, les parents proches interviennent régulièrement – soit en jouant sur le dispositif. Des mesures extrêmes ont ainsi été mises en oeuvre par Rhalph. il a entrepris de désindexer son blog de Google et renvoyait les rares lecteurs issus du moteur de recherche vers un faux blog annonçant la suspension de son activité⁴⁰.

Le maintien d'un espace de publication dans une dynamique permanente

Cette tension entre un souci ne pas apparaître aux yeux de tous et celui d'agrèger de nouveaux lecteurs n'est qu'en apparence insoluble. Elle l'est du moins que si notre regard ne se porte que sur la pratique du blog. Or, leur trajectoire d'usage manifeste une capacité à multiplier les espaces d'intervention en les articulant à leur blog. Pour Zima8476 que l'insertion dans de nouveaux groupes de pairs permet le renouvellement partiel de son lectorat par l'agrégation de nouveaux pairs dans son monde en ligne. L'enjeu est crucial : l'absence de nouveaux lecteurs risque de se traduire par la fin de nouveaux lecteurs. Tirons de l'expérience de Rhalph un exemple significatif. Parmi plusieurs sites dits de socialisation, il fréquente régulièrement le site communautaire d'écoute de musique en ligne *last.fm*⁴¹. Sur sa fiche de présentation, n'apparaît pas l'adresse de son blog, seulement celle de son site personnel, où il expose ses images numériques. Sur la méta-radio, il se présente au travers de ses préférences culturelles : musique gothique et littérature fantastique. La consultation des profils des "voisins" permet d'identifier les individus aux goûts similaires : parmi ceux-ci une fan de musique celtique et de littérature fantastique. "Via ce site, j'ai découvert un nouveau blog. J'ai vu sur le profil de gwenn [sa meilleure amie] que quelqu'un l'avait commenté. Et je suis allé voir son profil. C'est là que je me suis rendu compte qu'on avait plein de goûts en commun⁴². J'avais laissé un commentaire, parce que je voulais en savoir plus sur elle. Quand j'ai commenté, j'ai laissé l'adresse de mon blog et mon adresse MSN. Et elle m'a contacté quelques jours après." Les premiers contacts ont été noués non pas sur *Last.fm*, mais sur leurs blogs respectifs via l'échange de commentaires. Progressivement, au gré de leurs lectures réciproques, les échanges se sont faits plus réguliers, les échanges ne concernent plus les seuls billets parlant de musique ou de littérature fantastique, mais des billets plus personnels. Parallèlement, une complicité naît via MSN. Au bout de quelques mois d'échanges, les deux blogueurs se rencontrent à plusieurs reprises et se commentent régulièrement l'un l'autre. Cet exemple nous montre les tactiques (au sens de Michel De Certeau) mises en oeuvre : l'utilisation de dispositifs pour recruter des lecteurs que l'on souhaite fidéliser. Cette même démarche se retrouve à plusieurs reprises dans l'expérience de Morgane, non pas par la

³⁸ Logiciel libre d'édition de blogs, créé en 2002 à l'initiative d'Olivier Meunier.

³⁹ <http://rhalph.blog.free.fr/index.php?post/2008/01/18/Dilemme-lemme>, consulté le 24 novembre 2008.

⁴⁰ « Stop. J'arrête ce blog, marre, j'y vois plus d'intérêt. Les gens qui le veulent pourront me contacter sur Msn. » (<http://rhalph.canablog.com>, consulté le 24 novembre 2008)

⁴¹ Last.fm est l'une des méta-radios les plus populaires du web et a pour but principal de mettre en relations les gros consommateurs de musiques. Le site web permet une prise de contact avec les utilisateurs en affichant les « voisins » musicaux de l'utilisateur, c'est-à-dire ceux présentant le plus d'affinité culturelle.

⁴² <http://sionnach.tarlak.net/> via <http://www.lastfm.fr/user/MademoiselleSio/>

construction de liens avec un individu en particulier, mais en occupant des espaces susceptibles de drainer des lecteurs aux lectures partiellement communes⁴³.

Loin d'être dans un espace ouvert, s'exprimant face à un autrui généralisé, les blogueurs prennent le soin d'entretenir et de renouveler leur lectorat, condition nécessaire pour éviter le déclin progressif de leur monde en ligne. Dans cette perspective, le recours à l'ensemble des médiations offertes par les dispositifs (sites parcourus, espaces des commentaires) est incontournable pour générer du lien social.

L'attention constante au collectif dans la construction de rôles sociaux. Elle nous montre que la pratique est conditionnée, sans être déterminée, par l'appartenance aux groupes des pairs. L'univers des *skyblogs* illustre particulièrement la logique d'un modèle conformiste que Dominique Pasquier a identifié au travers des dynamiques d'encadrement normatif au sein des sociabilités adolescentes (Pasquier, 2005a, 2005b)

Une activité régulée par le collectif

Dans le cadre d'une activité de blogging, les interventions des pairs constituent autant de sanctions positives ou négatives, qui orientent les thématiques abordées. Zima8476 nous donne à nouveau un exemple, autour de sa passion pour les jeux vidéos. Le blogueur a ainsi proposé une série de tests de jeux sur la console Nintendo DS. Un premier billet publié début septembre 2007 « à la demande générale... d'Hélène... J'ai eu ma cartouche magique R4, qui me donne accès à tous les jeux DS sortis jusqu'alors (mais si). Du coup je me permets d'endosser le rôle du testeur, vite fait. Voici donc quelques mots sur quelques jeux, et demain... Il y en aura d'autres!⁴⁴ ». S'en est suivie une série de six articles similaires. Sur ces sept billets, six lecteurs sont venus poster un commentaire. Deux seulement ont discuté des billets, en apportant des compléments ou critiquant les tests ; les autres commentaires étant des adresses personnelles, sans lien avec la publication. Par ailleurs, deux billets n'ont pas été commentés, fait rare pour l'auteur. Face à la faiblesse des lecteurs, cette publication centrée sur les tests de jeux vidéo a été rapidement abandonnée. Ainsi le dernier billet, se terminant par une adresse à destination sa sœur – « *Je ne peux rien vous en dire d'autre avant que Fanny ne se mette à vouloir m'arracher les yeux.* » –, cette dernière n'est pas intervenue dans les commentaires. En somme, cette pratique du test s'est avérée peu développée car n'a pas séduit les pairs. Ce jeu renvoie à une démarche de tâtonnement permanente, au gré des interventions des lecteurs. Et elle témoigne également d'une capacité à anticiper leurs attentes.

Des pratiques de lecture comme insertion dans un monde social

L'activité décrite apparaît comme une pratique qui combine écriture de soi et lecture des pairs selon une vue horizontale. Le jeu des liens, l'échange de commentaires vient matérialiser une pratique au service d'une sociabilité. Mais les blogueurs sont aussi membres de publics, selon une vue plus verticale. Leurs pratiques de lecture routinières sur la toile l'attestent. Ainsi, parmi les trois blogueurs mentionnés, deux sont lecteurs d'un même magazine en ligne que nous avons mentionné, Fluctuat.net. Le troisième connaît le site, sans le fréquenter

⁴³ Pour maximiser son audience a eu recours à *Fluctuat.net*. Le site jouissant d'une audience confortable, elle s'est arrangée pour qu'il propose un lien vers son blog. Un article publié, autour de tentatives de réintroduction du bidet, s'interrogeait sur sa disparition des salles de bain. Elle a attrapé la perche au vol, répondu à la question sur son blog, puis a contacté la rédaction. Celle-ci a effectué une mise à jour de l'article « *Bonjour à l'équipe de SLG (Sexe, Love'n Gaudriolle), juste pour vous dire qu'en réponse à votre post sur le bidet, je suis allée chercher pourquoi le bidet avait disparu de nos salles de bain. La réponse est donc ici.* » Merci Morgane ! »

⁴⁴ http://zima8476.skyrock.com/article_1190098264.html

assidûment. Ce site, qualifié de *nano-publication* ou *nano-publishing*, est constitué d'un réseau de onze blogs ayant pour vocation de suivre l'actualité d'un domaine particulier. Figurant parmi les quelques blogs les plus consultés, il n'est guère étonnant que l'on retrouve ces trois blogueurs parmi les lecteurs du magazine. Toutefois, ce que nous voulons souligner ici est leurs trajectoires de lectures. Pour Zima8476, il est arrivé sur le site après avoir identifié un premier blog, consacré aux jeux vidéos, Dsds.net, aujourd'hui disparu. Lorsque l'auteur a suspendu son activité, il a pris le soin de mentionner ses sources. Dans le cas de Morgane, la découverte de Flcutuat.net fait suite au suivi d'une blogueuse pionnière, Maia Mazaurette, publiant les chroniques de sa vie sexuelle qui l'a conduit à Fluctuat.net. Journaliste et écrivain, cette blogueuse a été l'animatrice du blog « Sexe, love et gaudriole⁴⁵ ». C'est l'attachement à cette personnalité, le suivi de son parcours qui lui a permis de découvrir ce site. Mais pour elle, c'est cet attachement qui prédomine. En considérant, les micro-mondes sociaux des blogueurs comme des segments de mondes sociaux plus conséquents. Cette idée rejoint l'intuition de Strauss (1992) à l'égard des mondes sociaux. Ceux-ci étant entrecroisés et segmentés, les micro-mondes observés apparaissent comme des segments de mondes sociaux plus vastes.

Toutefois, il serait réducteur de limiter leurs parcours sur la toile à la seule fréquentation d'un site. Chacun compte une centaine de blogs dans leurs favoris. Ils ont eu à un moment donné de leur trajectoire recourt à des outils de rationalisation de recherche de contenus, en particulier des agrégateurs de contenu. On retrouve systématiquement parmi leurs lectures des Blogs BD. Ce type de blogs est le fait de dessinateurs qui mettent en scène sous forme de planches de bandes dessinées leur quotidien. Ces personnages de bandes dessinées, censés incarnés une personne réelle, font partie du quotidien des lecteurs. « *Je lis des blogs parce qu'ils écrivaient leur vie dedans. Ça m'intéresse de savoir comment les gens vivent leur vie. (...) C'est le côté découverte de l'autre, même s'il n'y a de réponses, ni communication. Mais sans le côté voyeur, parce que c'est mal connoté. Mais, c'est un peu cela. Il y en a qui regarde des séries télé, moi je lis des blogs BD, ça a ce côté-là. Je ne cherche pas trop le gag.* » En explorant l'intégralité de leurs lectures, de leurs parcours routinisés sur Internet, nous pouvons reconstruire partiellement les médiations qui concourent à la pratique du blog. Par leurs habitudes de lecture, leurs attachements à certaines personnalités issues du monde du blog, il témoigne de l'attachement à un univers en cours de structuration. Bien que les liens n'apparaissent pas toujours ténus, il existe une articulation entre l'écriture sur un blog et les lectures des blogs spécialisés. Ces lectures fournissent les ressources pour pouvoir se distinguer et construire leur particularité au sein d'un groupe de pairs. La pratique semble ainsi émerger à l'intersection de nouveaux univers médiatiques et de sociabilités constituées dans la pratique.

⁴⁵ <http://sexe.fluctuat.net/blog/>

Conclusion

Au terme de cette présentation des pratiques de quelques internautes, nous voyons se dessiner des configurations différentes dans l'utilisation du blog. Par configuration, nous entendons un rapport aux pairs (le rôle du blog comme outils de gestion des sociabilités), un rapport au dispositif, où les plates-formes de blogging apparaissent comme de nouveaux lieux de sociabilité, un engagement individuel au travers d'une publication plus ou moins régulière. De cette articulation entre l'individu, ses pairs, des pratiques régulières sur Internet, surgit l'objet pratiqué.

Des traits communs apparaissent de ces parcours. Les individus sont réflexifs. Ils savent par expérience, par tâtonnement ce qui peut ou ne doit pas être entrepris. Cette réflexivité est indispensable pour pouvoir coordonner leurs actions, s'investir dans l'espace des pratiques. Elle produit également des savoirs élaborés au fil de leur pratique. Ils savent où trouver une information, un contenu, comment les mettre en forme pour susciter l'approbation de leurs lecteurs. La pratique du blog n'est pas une activité simple, qui va de soi. Régulièrement, ils doutent de l'intérêt de leur propre pratique, réfléchissent sur leur public, sur les moyens de le maîtriser. Ils ont en commun d'agir en faveur du renouvellement ce dernier.

Ils nous montrent un ensemble complexe dont ils savent se saisir pour donner du sens à leur pratique, pour gérer la relation avec leurs pairs. Les skyblogs illustrent bien ces médiations à un niveau basique. Le blog devient le lieu pratiqué par les pairs, signe de la reconnaissance de son auteur. Pour cela, les techniques employées sont rudimentaires : la mise en ligne d'une photo d'un proche suffit. Dans ce cas de figure, le blog ne constitue qu'un artefact technique technique qui vient se surajouter à d'autres dispositifs existants (forums de discussions, MSN, etc.) Mais, sur un temps relativement long, cette seule pratique ne suffit pas. Le blog, chez les pratiquants observés, dépasse largement cette gestion instrumentée de la relation à quelques amis proches. Leurs pratiques se sont densifiées au fil du temps. Peu à peu, les espaces occupés se chargent d'une histoire particulière. Peu à peu, ils en occupent de nouveaux, découvrent de nouvelles ressources qu'ils articulent ou intègrent à leur blog. L'activité de publication devient une performance au cours de laquelle ils mobilisent les ressources, utilisent tout l'attirail techniques, culturels, médiatiques à leur disposition. Mais cette activité dépasse également cette dimension horizontale des sociabilités. Peu à peu, ils s'intègrent dans des espaces multiples en construction. Le parcours régulier des blogs connus et reconnus, largement commentés leur montre qu'il existe d'autres individus dont ils ne perçoivent la présence qu'au travers des commentaires déposés.

Ce que nous voyons se dessiner, au travers de leurs pratiques, ce sont des mondes sociaux, produits des multiples pratiques en ligne, écriture de soi, interactions avec les pairs, lecture quotidienne de quelques sites d'actualité, de blogs ou de webzines. Ils ont su découvrir, éprouver les multiples conventions et les différents leviers qui leur offrent la garantie d'une visibilité en ligne. C'est certainement là la raison principale de leur longévité. Ils sont su intérioriser des savoir-faire et des savoir-être et inventer au fil du temps une pratique, à laquelle ils accordent du sens.

Références bibliographiques

- ALLARD L., 2005, « La culture comme activité sociale ». In Maignet (E.) Macé (E.) (dir.), *Penser les médiacultures, Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Colin/INA
- BEAUDOUIN V., VELKOVSKA J. (1999), " Présentation de soi et structures d'une communauté sur Internet ", Actes du 2e Colloque International sur les Usages et Services des Télécommunications, Bordeaux
- BEAUDOUIN V. VELKOVSKA J. (2002), « Constitution d'un espace de communication sur Internet (Forums, pages personnelles, courrier électronique...) », *Réseaux*, n° 97, pp. 121-177.
- BECKER H. S. (1988), *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- CARDON D., GRANJON F. (2003) « Eléments pour une approche des pratiques culturelles par les réseaux de sociabilité », in Olivier Donnat, Paul Tolila, *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de sciences po, pp. 93-107
- FLOUX P., SCHINZ, O. (2003) « Engager son propre goût », entretien autour de la sociologie pragmatique d'Antoine Hennion, *ethnographiques.org*, Numéro 3 - avril 2003 [en ligne]. <http://www.ethnographiques.org/2003/Floux,Schinz.html> (consulté le 20 novembre 2007)
- GOFFMAN E. (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Éd. de Minuit
- HENNION A. (1993), *La passion musicale, une sociologie de la médiation*, Paris, Métailié
- HENNION A. (2000), *Figures de l'amateur. Formes, objets et pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*, Paris, La Documentation française
- HENNION A. (2003), « Ce que ne disent pas les chiffres ? Vers une pragmatique du goût », in *Les publics. Politiques publiques et équipements culturels*, O. Donnat éd., Paris, Editions de la FNSP, pp. 287-304
- HENNION A., TEIL G. (2003), « Les protocoles du goût, une sociologie positive des grands amateurs de musique », O. Donnat (dir.) *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, DEP/Ministère de la culture, Paris, La Documentation française, p. 63-82
- HENNION A. (2004), « Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture à une pragmatique de l'amateur », *Sociétés* 85, 2004/3, pp. 9-24
- LE JEUNE P. (2000), "Cher écran..." : journal personnel, ordinateur, internet, Paris, Ed. du Seuil
- PASQUIER D. (1999), *La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- PASQUIER D. (2005), « La culture comme activité sociale », in E. Maignet et E. Macé (dir.), *Penser les médiacultures, Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Colin/INA
- PASQUIER D. (2005), *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Paris, Ed. Autrement
- PASTINELLI M. (2007), *Des souris, des hommes et des femmes au village global Texte imprimé : parole, pratiques identitaires et lien social dans un espace de bavardage électronique*, Québec, Presses de l'Université Laval

STRAUSS (À.), 1992, « une perspective en termes de monde social ». In : STRAUSS (À.) *La trame de la négociation, sociologie qualitative et interactionnisme, textes réunis et présentés par Isabelle Baszanger*, Paris, L'Harmattan, p. 269-282